

L. Cherubini

Mon cher Playel, je desirerais obliger une
 personne des mes amis, qui m'a obligé à
 son tour. Celui-ci desira faire l'acquisition
 des oeuvres complètes de Piano de Mozart, et
 d'Haydn de la meilleure édition, et je
 desirerais que vous les lui vendissiez comme si
 c'était à moi, c'est-à-dire au prix marchand
 si faire se peut. Croyez, mon cher Playel
 que j'aurais encore sous la plus vive
 reconnaissance, si vous étiez assez aimable
 pour ne point me refuser le plaisir que
 je vous demande.

Agissez, je vous prie, l'assurance de
 ma considération distinguée, et de
 mon sincère attachement

L. Cherubini

mes hommages respectueux à mad^{me} Playel.

Paris ce 18 juillet 1816



L. Cherubini



à Monsieur
Monsieur Ignace Pleyel.
Compositeur et Editeur Des Musiques

à Paris